

273.19

web

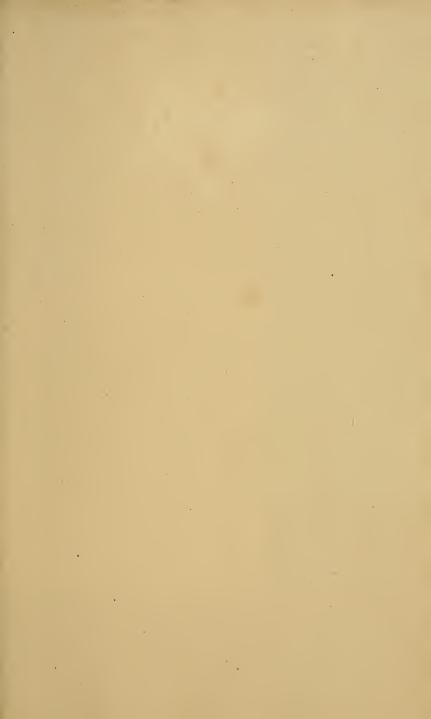


















DISCOVRS

VERITABLE DE LA

fons, auec la deffaicte de ses trouppes & celles de Lauardin.

> Par Monseigneur le Duc de Mercueur.



A PARIS,

Chez Nicolas NIVELLE, ruë S. laques, aux deux Colonnes.

Et Rolin THIERRY, rue des Anglois, pres la place Maubert.

Libraire & Imprimeur de la sain de Vnion.

M. D. LXXXIX.

AVEC PRIVILECE:

ACC: 85-199.03)

VERITARIUS DE LA PRESENTA DEL PRESENTA DE LA PRESENTA DEL PRESENTA DE LA PRESENTA DEL PRESENTA DE LA PRESENTA DEL PRESENTA DE LA PRESENTA DE

Securios of production of the sale



6 P & S

Trans a contract to the Later

y - Hry tight from the large state of 100 seasons. The large state of 100 seasons are stated to the large state of the large st

Maire Dagware & Ginde Vance

TIXTYI.C T

MORNITAR SATE

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Discours veritable de la

prinse du Conte de Soissons, auec la defaicte de ses trouppes es celles de Lauardin

Par Monseigneur le Due de Merceur.

fitost que l'essoignemet des armees de Poictou, soubs la coduite du Duc de Neuers & du Roy de Nauarre (qui auec le seul semblant d'hostillité entre elles, estoient au parauant sur la frontiere de Bretaigne) permist à Moseigneur le Duc de Mercueur de se mettre aux chaps, pour co tinuer auec plus d'ardeur & affection d'employer sa vie & ses moyens à la conseruation de la religion Catholi-

A ij

que, Apostolique & Romaine, come le besoing en estoit plus grad, le mal presque en son extremité, & les obligations nouvellemet accreues, par le sermet solemnel par luy presté & fait prester en tous lieux de son gouvernement à la S. Vnion, outre le ressentiment que la nature luy donnoit du meurtre de ceux qui luy touchoient de si pres, il assembla le plus de forces que promptemet il peust mettre sus, & assisté des sages aduis & prudét coseil du sieur de Viques Gouverneur d'Auranches & du Mont S. Michel, mesmes de bon nombre de gentils, hommes tant du pais que des circonuoisins, il print les ville & chasteau de Fougeres, r'asseura ce qui estoit aucunement alteré aux premieres nouuelles du massacre susdit, & où il ne peust mettre la force en quelques villes, sas troubler tout, & doner occasion aux

autres qui estoient du party d'auoir peur de sentir les mesmes incommoditez de la force pour pareille seureté, il fut contraint se reposer sur la foy (suppleement ordinaire, où la force ne peut rien sans trop prejudicier) appuyant neantmoins ceste consiance souls main de quelques homes pour la soustenir, si aduenant changement restoit tant soit peu de sidelité: qui estoit tout ce qu'il pouvoit saire pour lors.

Delà il alla mettre le siege deuant Vitray, où s'estoit retiré grand nobre d'heretiques & polytiques, ayat sceu si promptement leuer la commune des enuirons, qu'en fort peu de iours il en mist cinq ou six mil à l'entour. Il laissa le sieur de Tallouet son Lieutenat au siege susdit, enuoya pareillement le sieur de S. Laurent guidon de sa copagnie auec mesme charge pour

A iij

assieger Iosselin fort chasteau muny d'une grosse Tour, & se retira à Dina, pour estre presque au milieu du pais & pour ue oir sagement à ce qui pour roit suruenir.

Là il eust aduertissemet que le Côte de Soissons estoit de pesché par Héty de Valois, come Lieutenat general de son armée en Bretaigne, pour remettre tout en son obeissace: ce qu'il se promettoit faire en peu de temps, sans cosiderer qu'il auoit forte partie, & qui estoit plus versé en son mestier que suy.

Mondit seigneur de Mercueur ne mesprisat cest aduis, alla à Fougeres, tat pour en estre mieux certioré, que pour s'approcher du chemin que le-dit Comte pourroit prendre, & le repousser s'il se presétoit: où il eust nou-uel aduertissement, que le dit Côte de Soissons & Lauardin son Mareschal

de camp, auec leur cauallerie & infanterie, & quatre pieces de canon efroiét desia à Segret, bourg sur la frotiere de Bretaigne & d'Anjou, & là ayant la riuiere entre eux, & mondit sieur de Mercueur, ils s'estoient logez en seureté.

Ils aduiserent qu'il leur seroit malaisé de passer en diligéee chargezd'infanterie & de cano come ils estoient, & pource ils se resoluret les laisser audit lieu, tandis qu'auec leur cauallerie ils iroient diligément à Rennes, ioindre les forces qui leur estoiet promises par ceux de leur party, pour apres retourner prendre leur infanterie & faire vn gros de tout ensemblement.

Quelques gétils-hommes des enuirons donnerent incontinent aduis à Monsieur de Mercueur, que l'ennemy estoit en chemin pour tirer ou à Rénes, ou à Vitray, sans qu'ils le peus-

Tur.

8

loit aller. Description and the deux il vous

Sur ce doubteux aduertissement, mondit sieur de Mercueur aduisa de sacheminer à la Guierche, pour estre pres de l'vn & l'autre chemin, & se mettre en teste à l'ennemy quelque part qu'il voudroit aller, deliberé de le suyure plustost iusques aux fauxibourgs de Rénes, que le laisser passer sans effect.

Il despescha à ceste sin incontinent vers ses trouppes, & au seudy matiniour du tressainct Sacrement, donna leur rendez-vous à Forges, assez pres de là, où il fust les trouver, & luy vint aduis que l'ennemy l'attédoit de pied coy au cobat ce qui se ressouit fort, esperant que le bon iour suy apporteroit cest heur de faire quelque aggreable service, à Dieu & à nostre Resligion.

Ausli

Aussi tost il faict marcher ses troupes au lieu où luy sut dict qu'estoit l'ennemy; lequel cependant faisoit diligence extreme de gaigner Chasteau-giron, distant de trois lieues de Rennes seulement, & seit aduacer les sieurs de Tallouet, la Chesnais, & la Fontaine, qui menoient les coureurs: le sieur de Viques suiuoit auec la premiere trouppe pour les soustenir, accompagné des arquebusiers à cheual.

Monsieur de Mercueur marchoit apres, assisté du sieur de Guebrian, auquel cognoissant ses merites & sa valeur, il auoit donné sa cornette blanche ce iour là.

Les Regiments des sieurs de Comberonde & de Puy-Gressier suivoient le plus diligemment qu'ils pouvoiet, & estant Mosseur de Mercueur arrivé pres dudit Chasteau-giron, où par la prinse de quelques soldats du Comte de Soissons qui piquoroiet, il descouurit que ledit Comte repaissoit, sur le soir suiuant sa deliberation, & ioyeux de se trouuer si pres de ce qu'il cherchoit, seit mettre pied à terre à ses har quebuziers à cheual, pour commencer la charge auec les coureurs.

Le sieur de Viques, donna dans le bourgd'un autre costé, si courageusement, qu'il renuersa ceux qui s'essorgoiét de luy resister & luy saire teste.

Monsieur de Mercueur ayat disposé les trouppes aux aduenues, & mis deux Regimés au dessus dudit bourg pour rafreschir ceux qui estoient au combat si besoing estoit, print quelques harquebusiers auecq sa trouppe pour les soustenir, & donnant aussi dans ledit bourg, il rencontra vne barricade faicte dés sog temps, dont les ennemis se servoient, laquelle il feit attacquer, & sut emportee incontinental

Ledit sieur de Comberonde & le Capitaine des gardes de Monsieur de Mercueur, abordás le logis dudit Côte de Soissons, le forcerét iusques à la chambre où estoit ledit Comte, auquel ledit sieur de Comberonde dict qu'il se rendit à luy, & qu'il luy seroit bonne guerre: dequoy ledit Comte feit refus, disant qu'il vouloit la parole de Mosseur de Mercueur, pour laquelle auoir luy fut permis d'éuoyer son Secretaire, quil'ayant demandee à Monsieur de Mercueur, l'obtint & sen retourna vers ledit Comte son maistre, lequel sur ceste asseurance vint trouuer Monsseur de Mercueur auec les sieurs d'Auaugour, Marquis de Nermoustier, & plusieurs autres Gentilshommes, pour se rendre son prisonnier.

Mösseur de Mercueur ne le voulut

receuoir, qu'il ne luy rédist son espec qu'il portoit encor en la main, cequ'il feist, la baisant & luy presentant: mais Monsieur de Mercueur luy rendit incontinent.

Lauardin se faisant paroistre l'espece en la main dans la ruë, & voyant la partie mal faicte pour luy, se sauua dans Chasteau-giró qui tenoit pour eux, n'oubliat que ses armes, cheuaux

& bagage qui y demeurerent.

Les sieurs de Viques & de la Chesnais, menerent les suyards battans iusques au paué de Rennes, & voyat Monsieur de Mercueur qu'il ne pouuoit loger audit bourg, pour s'estre le seu mis fortuitement en quelques maisons, il alla loger ce soir auecsa prise à deux lieues de là, enuoyant vn Capitaine & vn trompette des siens, & ledit Comte vn trompette seulement, pour recognoistre les morts & les blessez.

Les communes qui auoient prins les armes en faueur de Monsieur de Mercueur, brussas de desir de le seruir en l'occasion qu'ils entendirent se presenter de la venue du Comte de Soissons, marcherent diligemment vers ledit Chasteau-giron, où n'ayans peu arriuer que le lendemain de la dessaicte, marris au possible de leur retardement, se voulurent reuancher sur le Chasteau, d'où par malheur estoit ja party Lauardin fort diligent de pourueoir à ses affaires, & s'estoit retiré à Rennes, y ayant laissé neantmoins plusieurs Gentilshommes dudit Comte, qui s'estoient là sauuez, outre la garnison ordinaire dudit lieu. Ils se resolurét donques de prédre ce Chasteau à quelque prix que ce fust, & pour cest essect esseurent pour leur chef le susdit Capitaine

B iij

enuoyé pour recognoistre les morts: Et ayans fait sommer par lesdites tropettes ceux de dedans de se rendre à Monsieur de Mercueur, eux estrayez encorde la recente dessaicte; ne prenans loisir de recognoistre les assegeans qu'ils estimoient estre gens de guerre, ils se rendirent sans difficulté à coditio de pouvoir emmener leurs cheuaux, ce qui leur fut accordé: dot fortans, vn des gentils-homes dudict Comte de Soissons recogneut les comunes, dequoy depité, pésant recouurerson honeur tua d'vn coup de pistollet vn de la trouppe. Ce qui fist tellemet esmouuoir ces communes, que voyans que ceux-cy auoient ropu la capitulation, ils se ietterent sur eux, & de soixante & douze tant gétils-hommes que soldats, il n'en resta en vie que trois blessez, & autant pris in he à mercy.

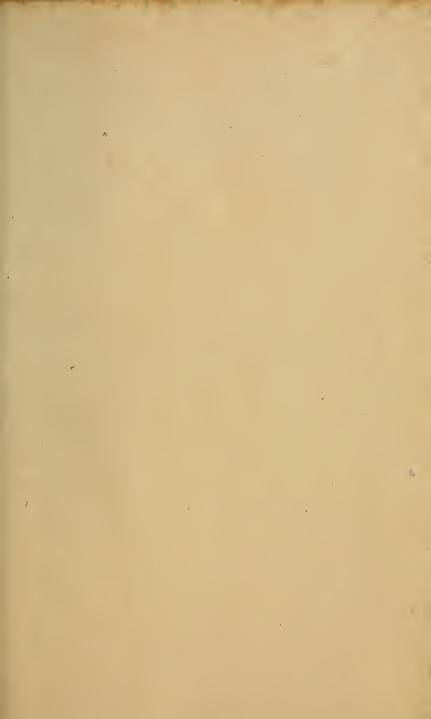
Entre ceux qui furét tuez en la deffaicte du Comte de Soissons ont esté recogneuz, le Viconte de la Fotriere, Boisdouillet, la Roche-giffart, Aurilly qui estoit à defunct Mosseur, Fourmatiere, la Roussiere & autres, iusques au nombre de quatre vingts gentilshomes, & des autres trois ees en tout. Entre les prisonniers sont le Côte de Soissons, le sieur d'Auaugour, le Marquis de Nermoustier, la Roche aux Aubiers, le Bouy, Mezocourt, Belleuille, le Capitaine la Chaussee, Vieuxpons, le sieur Octavio, Potavia, Chaugay, Chiuray, le Brueil & plusieurs autres, iusques au nombre de soixante, dot la liste n'a peu estre apportee iusques icy.

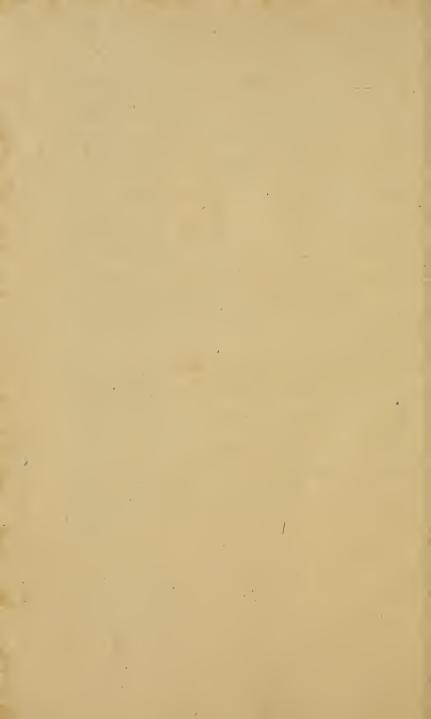
De ce braue exploit nous en deuos l'honneur à Dieu chef de la S. Vnion, & conducteur des armees Catholiques, sans frustrer mondit sieur de

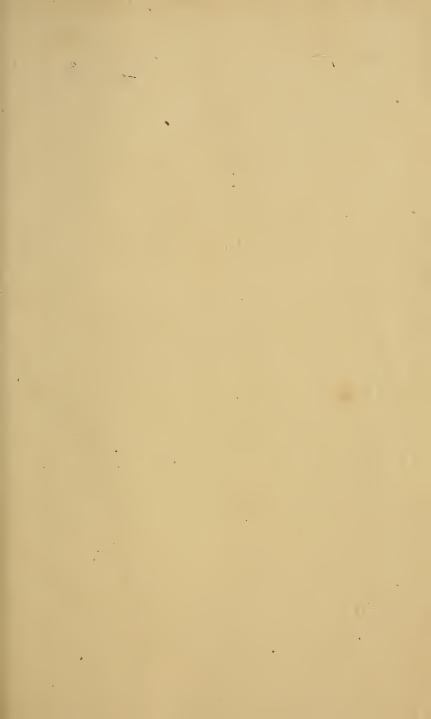
Mercueur de la louage que merite sa generosité & vertu, mais principalement la sincerité de ses intétions: lesquelles ayans pour but la seule gloire de Dieu, luy ont faict vouer sa vie &tout ce qui depend de son pouuoir à ceste saincte cause dés le commencemet d'icelle, & ferme les yeux à tous les dangers qui se sont presentez lors, que nostre mal estoit plus couvert & violent, le peril eminent, & les remedes beaucoup pl'esloignez, ainsi que peuuent tesmoigner plusieurs bons Catholiques de ceste ville de Paris, qui se sont les premiers iettez à corps perdu en la barque de la S. Vnion, pour sauuer nostre religion du naufrage, dot elle estoit menacee de fort pres.

FIN. S. S.

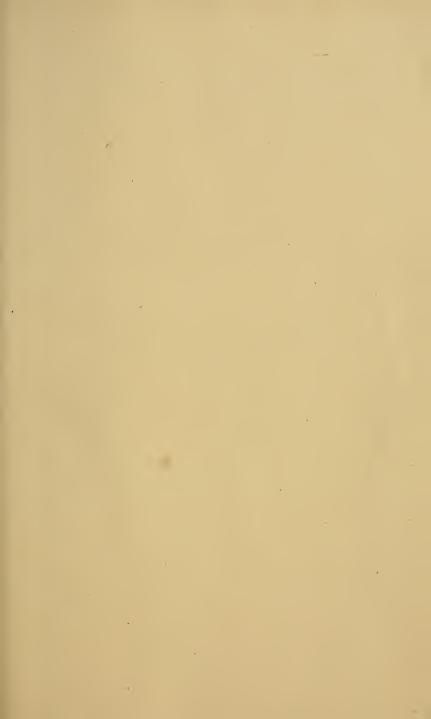
and to be seen as they mid they











•





